



## Compte-rendu de la première session 3 et 4 février 2023

### Sommaire

La session 1 en quelques mots	2
Quelques informations sur les participantes et les participants	4
Synthèse du diagnostic sensible	6
Synthèse des sujets à creuser pour la suite des travaux et des intervenants à rencontrer	11



## 1. La session 1 en quelques mots

Le vendredi 3 février et samedi 4 février 2023, **l'Assemblée citoyenne permanente pour le climat organisée par Bruxelles Environnement s'est réunie pour la première fois**. L'objectif de cette première session ? Faire connaissance, décrire la façon dont les habitant-e-s vivent, évoluent, travaillent à Bruxelles, mais également initier une exploration des thèmes de l'Assemblée (l'habitat, le climat...). Premier exercice : un débat mouvant pour faire connaissance ! L'Assemblée s'est exprimée sur l'importance de lutter contre les changements climatiques à Bruxelles et la satisfaction quotidienne de vivre dans la région (malgré quelques réserves exprimées par certain-e-s).

**Alain Maron, ministre du Climat et de la Démocratie participative du gouvernement bruxellois, a ensuite déclaré officiellement ouverte la première Assemblée citoyenne pour le climat**, dans un discours de bienvenue dans lequel il est revenu sur les motivations à mettre en place un tel dispositif participatif. L'enjeu est bien d'inscrire la région bruxelloise dans les objectifs de neutralité carbone en 2050. Cette année le thème de l'Assemblée est l'habitat, le secteur le plus émetteur de gaz à effet de serre de la région. La question qui est posée est la suivante : comment habiter la ville pour faire face aux défis climatiques d'ici 2050 ? Quelles mesures adopter pour que l'habitat des Bruxelloises et des Bruxellois soit de qualité, abordable, respectueux de l'environnement et qu'il permette à chacune et chacun de vivre dignement ?

Une question vaste voire vertigineuse pour certaines et certains qui ont interpellé le ministre sur le périmètre de la thématique. Sa réponse ? « Faites-vous confiance (...) Qui mieux que les citoyennes et citoyens qui vivent la réalité en direct pour ressentir et exprimer les choses ? (...) Jusqu'où êtes-vous prêts à aller ? »

La **mission de cette Assemblée** est donc bien de travailler sur le « comment » a reformulé le ministre. Les propositions seront ensuite analysées, commentées par le gouvernement qui engagera les administrations et actrices/acteurs nécessaires à leur mise en œuvre. Si une proposition n'est pas retenue, le gouvernement devra en expliquer les raisons. C'est un engagement ferme pris par le ministre : « la clé de réussite est le suivi de vos recommandations ».

D'autres questions ont également été soulevées par l'Assemblée : « est-on vraiment représentatives et représentatifs d'une diversité de Bruxelles ? Quel avenir de cette Assemblée en cas de changement de gouvernement ou encore comment penser des propositions innovantes alors que des plans et des solutions existent déjà ? » Là encore, il n'y a pas de réponses toute faites. Concernant le manque de diversité, « les choix méthodologiques de recrutement » essayent de compenser ce problème mais sont encore perfectibles. Et une Assemblée citoyenne représente une diversité de la population, jamais la diversité.



La permanence politique ? « Il y a des formes de continuité des politiques de l'Etat » a répondu le ministre « J'ai moi-même mis en œuvre des politiques décidées dans les précédents gouvernements et j'ai mis en place des choses qui seront mis en œuvre par les mandatures suivantes ».

Des propositions innovantes ? Ce qui est attendu n'est pas des réponses techniques, qui relèvent des cabinets ministériels et des administrations, mais un travail collectif sur les contradictions et les blocages et des recommandations.

**Le samedi matin, l'Assemblée s'est retrouvée pour temps d'échanges sous-groupes.**

L'objectif ? Décrire les points forts de Bruxelles, ce qui en fait une ville agréable à vivre, ce à quoi les habitant-e-s tiennent mais également ce qui devrait absolument être transformé (voir page 5). Ensuite, les participantes et participants ont identifié les sujets à creuser lors des futures sessions, les besoins d'informations pour répondre à la question posée, les intervenant-e-s à inviter... (voir page10)



La fin d'après-midi a été consacrée aux **questions pratiques sur le fonctionnement de l'Assemblée**, la plateforme en ligne disponible, les dispositifs de communication mis en place autour de l'Assemblée.

La session s'est terminée par une **météo d'humeur des membres** : si la plupart ressort fatigué-e par cette première session, elles et ils se disent majoritairement heureux-ses moralement de s'être rencontré-e-s et d'avoir appris de nouvelles choses.



## 2. Quelques informations sur les participantes et les participants

Ces données proviennent d'un questionnaire individuel auquel elles et ils ont répondu au début de la session.

Les membres ont d'abord choisi **un mot qu'elles et ils associaient à l'Assemblée citoyenne** (la taille du mot est relative à son nombre d'occurrence) :



Les principales motivations des citoyen-ne-s à participer à l'Assemblée citoyenne sont **l'envie de contribuer à la lutte contre les changements climatiques à Bruxelles et d'en apprendre plus sur le sujet.**

---

*« L'envie de m'impliquer au niveau local, d'une manière ou d'une autre, pour être plus et mieux connecté à l'espace où je vis »*

---



D'autres mettent en avant leur **envie de collaborer avec d'autres citoyen-ne-s et de faire l'expérience d'un dispositif d'intelligence collective.**

---

*« Ce qui me motive ? L'expérience démocratique et en comprendre les avantages et les limites »*

---



Sur les 64 personnes ayant répondu au questionnaire d'entrée, 42 (soit 66%) n'avaient jamais participé à une réunion publique ou démarche de participation.

Concernant leurs attentes vis-à-vis de leur participation à l'Assemblée, les participant-e-s indiquent qu'ils souhaitent **s'enrichir, découvrir, en apprendre plus sur l'écologie, les changements climatiques, l'habitat.** Une majorité attend que des **propositions ambitieuses ressortent des échanges mais surtout que celles-ci soient suivies d'actions politiques.**

---

*« J'ai l'espoir de pouvoir peser sur des décisions qui nous concernent tous »*

---

Quelques participant-e-s indiquent qu'ils espèrent pouvoir **faire de belles rencontres, échanger avec de nouvelles personnes, entendre des points de vue différents et s'enrichir socialement.**

Au début de l'Assemblée, 38 personnes (60%) pensent que les **citoyen-ne-s tiré-e-s au sort sont capables de produire collectivement des propositions** solides sur des sujets complexes.

29 personnes (46%) déclarent avoir une **confiance faible en le monde politique de manière générale**, 29 personnes (46%) une confiance moyenne et seulement 5 personnes (8%) une confiance plutôt élevée.

25 personnes ont une **confiance faible (39%) vis-à-vis du gouvernement bruxellois pour la prise en compte des propositions**, 23 personnes (36%) ont une confiance moyenne et 16 personnes (25%) ont une confiance forte.

### 3. Synthèse du diagnostic sensible

Les participant-e-s ont échangé en groupes de 5 à 6 personnes sur les aspects positifs et négatifs de leur territoire. Les participant-e-s ont nommé leurs idées sous des thématiques, en voici la synthèse. Les éléments soulignés ont été nommés dans deux à trois des groupes de 30 participant-e-s.

Thème	Habiter à Bruxelles, ça nous rend fiers / nous aimons parce que...	Habiter à Bruxelles, c'est aussi difficile / compliqué parce que ...
<b>Mobilité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bonne accessibilité et ouverture de la ville</li> <li>• <u>Evolution notable des transports en communs depuis plusieurs années</u> (meilleures infrastructures, fréquences, connexions...), à l'intérieur de Bruxelles.</li> <li>• Excellente connexion entre la ville et les autres villes qui nous entourent.</li> <li>• Le trafic n'est pas si désastreux en comparaison avec d'autres capitales</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La <u>cohabitation difficile entre les différents modes de transports en particulier entre piétons et vélos</u> (liées aux différences entre les communes etc., nombreux conflits institutionnels, beaucoup de travaux et manque de communication). De manière générale, la <u>place de la voiture est prédominante dans l'espace public</u>, il y a trop de voitures dans Bruxelles (même si cela dépend des communes). Cependant, certaines personnes n'ont bien sûr pas le choix d'utiliser leur voiture en ville.</li> <li>• <u>La mobilité des personnes à mobilité réduite (PMR*) et piétons semble parfois oubliés</u> : trottoirs, trop étroit, trop haut ou en mauvais état, encombrés de sacs poubelles, dépôts clandestins, trottinettes, crottes de chiens etc. De nombreux espaces ne leur sont pas accessibles.</li> </ul>



		<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Un manque de transports publics de nuit</u>, ce qui force souvent à prendre sa voiture et qui peut générer de l'insécurité (notamment pour les femmes)</li><li>• Un manque de parkings vélos</li><li>• <u>Certains quartiers sont défavorisés pour les connexions de transports en commun</u></li><li>• Des projets prévus depuis longtemps n'avancent pas (comme le RER*<sup>1</sup>)</li><li>• Difficulté de venir à Bruxelles pour les habitant-e-s de périphérie : cela oblige à prendre sa voiture (même quand on aimerait faire autrement pour ne pas polluer et car les places de parking sont très chères)</li><li>• Manque de points de recharge pour les voitures électriques</li></ul>
<b>Cadre de vie</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Une ville à taille humaine : proximité des commerces, quartiers qui offrent des possibilités de rencontres</u></li><li>• <u>Patrimoine historique et culturel très riche</u> (Grand Place, maisons Horta...)</li><li>• <u>Offre culturelle variée et vivante</u>, ville vectrice d'innovations culturelles</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Problèmes de propreté, ramassage des déchets</u></li><li>• <u>Certains quartiers semblent être des cités dortoirs</u> car peu d'activités, manque d'espaces verts, et peu de magasins.</li><li>• Sentiment d'insécurité dans les rues/quartiers dans lesquelles il y a des zones mortes, des logements inoccupés, des bâtiments inemployés</li></ul>

---

<sup>1</sup> Réseau Express Régional: est un réseau ferroviaire, en cours de développement, offrant de nouvelles possibilités de liaisons rapides et à fréquence accrue dans un rayon de 30 kilomètres dans et autour de Bruxelles,



	<ul style="list-style-type: none"><li>• Accès aux soins de santé (proximité), le service médical très performant (par exemple la comparaison avec la France, la médecine est plus humaine en Belgique, moins de temps d'attente pour prendre un rendez-vous)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Pollutions visuelles</u> (publicités et panneaux lumineux)</li><li>• Nuisances sonores (bruit du trafic, motos et voiture, survol de Bruxelles des avions notamment dans le nord)</li><li>• Mauvaise qualité de l'air</li><li>• Manque de certains équipements : par exemple des infrastructures pour faire du sport en extérieur ou encore des fontaines d'eau potable disponible dans la ville et de toilettes publiques</li><li>• <u>Le manque d'harmonisation architecturale</u></li></ul>
<b>Espaces verts, environnement</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>De nombreux espaces verts</u>, des parcs de grande taille (notamment en comparaison à d'autres villes)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Mauvaise répartition</u> des espaces verts, mauvaise gestion de la faune sauvage (envahir les maisons et dégradations)</li><li>• <u>Forte densification, ville minérale</u>, problème d'imperméabilité des sols dans certains quartiers du à un manque d'espaces verts</li></ul>
<b>Vivre ensemble</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Diversité culturelle, multiculturalité, variétés gastronomiques</u></li><li>• <u>Ville très cosmopolite</u></li><li>• Ville conviviale par ses activités culturelles ouvertes, à des prix abordables avec une place pour la diversité</li><li>• Tolérance, ouverture d'esprit (qui s'accroît avec le temps)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Manque de civisme</u> (conflits mobilité, encombrement des trottoirs, harcèlement de rue...)</li><li>• <u>Manque de tissu social dans certains quartiers</u> (endroits pour faire ses courses, prendre un verre)</li><li>• Prises de drogues en rue visible</li></ul>





	<ul style="list-style-type: none"><li>• L'humilité des Bruxellois-es</li></ul>	
<b>Logement</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• De nombreuses petites maisons qui permettent la vie de quartier, favorisent les rapports sociaux entre les habitants</li><li>• Des quartiers qui offrent une diversité de services (magasins, petits commerces...), il ne faut pas se déplacer très loin pour y avoir accès</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Manque d'offres au niveau du logement</u> (manque logements sociaux ; loyers élevés ; accès la propriété pas facile)</li><li>• <u>Offre trop faible au regard des personnes sans domicile fixe et le non-accueil des réfugiés</u></li><li>• <u>Problème de logements vacants vides et inemployés</u> : manque d'ambition pour convertir des bâtiments vacants vides par exemple en logements sociaux (plutôt qu'en de nouveaux immeubles)</li><li>• <u>Le coût du logement</u> : si il est plus abordable qu'à Paris ou à Amsterdam, on ne peut pas dire que se loger à Bruxelles est bon marché. Le prix des loyers et de construction deviennent hors de portée. Les loyers sont trop chers par rapport au revenu. Les personnes en situation de précarité ou avec un salaire d'insertion ne peuvent pas se loger. « On ne peut pas être fiers d'être moins pires que les autres »</li><li>• Regret de ne plus avoir de cités jardins, qui créent de la convivialité, du partage</li><li>• De nombreuses passoires énergétiques et le coût élevé de l'énergie pour les particuliers. Les bâtiments sont mal isolés, mal entretenus</li><li>• La gestion des travaux publics est mal coordonnée entre les communes</li></ul>



		<ul style="list-style-type: none"><li>• Les discriminations pour trouver un logement</li><li>• Les logements sociaux manquent mais surtout leur répartition est inégale</li></ul>
<b>Administration et gouvernance</b>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <u>Lourdeur administrative pour rénover les bâtiments classés patrimoine historique</u> ou les mettre aux normes écologiques</li><li>• Démarches administratives et processus politique lent</li><li>• Sentiment d'un manque de continuité entre les politiques. Le changement politique (élus, gouvernement) induit un manque de continuité et de vision à long terme, notamment en termes de transition</li></ul>

\*PMR : **P**ersonne à **M**obilité **R**éduite (personne malvoyante, en chaise roulante, avec une poussette ou un caddy, des béquilles ou une canne etc.)

## 4. Synthèse des sujets à creuser pour la suite des travaux et des intervenants à rencontrer

Sujets à creuser	Pistes de travail associées et questions soulevées	Idées d'intervenants à rencontrer
<p>La <b>rénovation des bâtiments</b> (logements, patrimoine historique...)</p>	<p>Quels sont les blocages rencontrés par le secteur du bâtiment et de la construction pour la rénovation des logements ?</p> <p>Quelles sont les rénovations efficaces à réaliser d'ici 2050 (vision long terme) ?</p> <p>Quelles mesures existent déjà ? Qu'est-ce qui fonctionne bien et n'est pas connu ? Qu'est-ce qui a déjà été testé et ne marche pas ?</p> <p>Comment financer les travaux pour celles et ceux qui n'ont pas les moyens ? Quelles primes ? D'où vient cet argent et comment la Région attribue un budget pour la rénovation ?</p> <p>Pour les logements en très mauvais état, est-il préférable de détruire et reconstruire ou de rénover ?</p> <p>Récupérer de l'eau de pluie pour les logements est-il un levier intéressant ?</p> <p>Faudrait-il interdire de vivre dans des passoires énergétiques et obliger les isolations ?</p> <p>Y a-t-il assez d'entreprises pour rénover tous les bâtiments de Bruxelles ?</p> <p>Quelles sont les règles de rénovation des bâtiments classés patrimoine historique ?</p> <p>Quel pouvoir du locataire pour inciter un-e propriétaire à effectuer des travaux d'isolation ou d'optimisation énergétique ?</p>	<p>Le secteur de la construction</p> <p>Expert-e du recyclage des matériaux</p> <p>L'administration pour donner des informations sur les mesures qui existent déjà pour les rénovations (les primes, subventions énergies, les aides au logements, etc) et pour en savoir plus sur la manière dont sont répartis les 56% d'émissions de gaz à effet de serre du secteur de l'habitat</p> <p>Des expériences d'autres pays qui ont réussi à baisser leurs émissions liées à l'habitat (exemple : le Danemark, la Finlande)</p> <p>Le professeur Patrick Hendrick de l'ULB (spécialisé dans les rénovations et l'énergie)</p> <p>ERV (réhabilitation d'immeubles pour les habitats communs)</p> <p>La Commission royale des Monuments et des Sites</p> <p>La Direction du Patrimoine Culturel (Urban)</p>



<b>L'énergie dans les bâtiments</b>	<p>Quels modes innovants de chauffage ? Quels sont les couts ? Faut-il miser sur la géothermie, les pompes à chaleur... ?</p> <p>Comment garder la chaleur à l'intérieur, priorités d'action dans l'énergie ? (sobriété, isolation etc...avant de mettre des panneaux solaires)</p> <p>Qu'est-ce qui existe en termes de collectifs d'énergie (récupération au niveau d'un quartier, regroupement d'habitations) ?</p> <p>Des mesures ont-elles été prises depuis la crise énergétique et qui pourraient être pérennisées pour aider les citoyen-ne-s dans leur habitat ?</p>	<p>Un spécialiste de panneaux solaires pour les balcons (exemples : Pays-Bas, Autriche, Allemagne)</p> <p>Experts en éolien (par exemple Marie Beudels, une doctorante en droit de l'énergie à l'ULB)</p>
<b>L'accès au logement</b>	<p>La difficulté d'accéder à des logements décents (notamment pour les femmes, les minorités)</p> <p>Quel potentiel des bâtiments inoccupés dans la Région ? (quel nombre, quels types...) Comment éviter que des personnes soient encore à la rue alors qu'il y a des logements vides (même s'ils ne sont pas toujours conformes) ?</p>	<p>Fédération de propriétaires</p> <p>Syndicat de locataires</p> <p>CAP asbl (la ville vue à travers le regard des femmes)</p> <p>Bureau d'architecture qui réhabilite des espaces abandonnés ou assez grands pour en faire des lieux d'habitation commun</p> <p>Les petits riens pour parler du logement pour les personnes en difficulté</p>
<b>Les nouvelles formes d'habitat</b>	<p>Quelles sont les nouvelles formes d'habitats (collectifs, partagés, intergénérationnels, squats, occupations temporaires...) Quels impacts peuvent-ils avoir ?</p>	<p>Des expérimentations de logements groupés, des colocations, des squats légaux et occupations temporaires</p> <p>Des <b>expériences de mutualisation, de collectivisations</b> :</p>



		<ul style="list-style-type: none"><li>• Cités jardins (philosophie de partage, systèmes coopératifs pour accéder au logement, accès aux communs...)</li><li>• Potagers collectifs</li><li>• Des expériences de communautés d'énergie, d'échanges d'énergie verte entre voisins d'une même collectivité (écoles, hypermarchés... qui utilisent leurs panneaux solaires pour créer de l'énergie pour des particuliers)</li></ul>
<b>Aménagement de l'espace public, déminéralisation et densification</b>	<p>Comment résoudre la contradiction entre le besoin de nouveaux logements et le besoin de plus d'espaces verts et vides ?</p> <p>Comment aller vers une verdurisation de la ville, préserver les friches ? Faut-il rouvrir la Senne ?</p> <p>Quelle place pour les animaux en ville ?</p> <p>Comment aménager au mieux l'espace public pour lutter contre les îlots de chaleur, la perméabilité des sols ?</p> <p>Comment trouver un bon équilibre entre le nombre d'habitants et l'espace disponible ?</p> <p>A quoi pourrait ressembler la ville de demain en 2050 ? Sur quelles énergies miser pour la ville de demain ? Quelle place pour l'éolien en ville ?</p> <p>Comment garantir la sécurité publique dans la par exemple via des mesures comme l'éclairage et la mobilité nocturne) ?</p>	<p>Intervenant inspirant pour donner une idée utopique d'une ville de demain répondant aux enjeux climat</p> <p>L'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire de l'ULB Brussels Institute for Advanced Studies</p>



<b>La mixité sociale et le tissu urbain</b>	<p>Comment créer plus d'espaces d'échanges favorisant les rencontres, les liens entre habitants ?</p> <p>L'importance d'avoir des commerces de proximité, des commerces de vrac et circuits courts, encourager le tissu urbain</p>	<p>Des comités de quartier dans les Marolles pour des conseils sur les espaces de citoyenneté</p>
<b>La mobilité et les déplacements dans nos modes de vie</b>	<p>Quelle cohabitation entre les moyens de transports demain ? (train, RER, métro, tram...)</p> <p>Comment avoir un meilleur maillage des transports partout dans la région ?</p>	<p>Des spécialistes des déplacements à vélo (MolenBike...)</p> <p>Un critique de la voiture électrique</p>
<b>Les modes de consommation dans nos logements et leurs impacts sur le climat</b>	<p>Comment changer nos habitudes de consommation au sein des habitations ? Est-ce un bon levier pour lutter contre les changements climatiques ? Par exemple mettre en place la mutualisation des objets (électroménager...), des déplacements, etc. Comment utiliser au mieux les espaces communs dans les copropriétés ?</p>	
<b>Le partage des responsabilités dans les changements à mettre en œuvre</b>	<p>Que faut-il faire pour convaincre les habitants d'adapter leur manière de vivre ? Comment faire pour que tou-te-s les citoyen-nes (surtout les plus précarisés et les moins conscientisés) acceptent de faire des changements comportementaux nécessaires ?</p> <p>Comment trouver des règles individuelles qui ne s'opposent pas aux règles collectives ?</p> <p>Comment répartir les responsabilités aujourd'hui pour que tout ne repose pas sur les comportements des citoyen-ne-s mais que le public et le privé prennent aussi leur part ?</p> <p>Quels sont les bons outils qu'on a pour ne plus inciter les gens à ne plus utiliser la voiture ? Taxer ou mettre des quotas ? Subsidés pour les modes de transports plus « verts » ?</p>	<p>Association de terrain qui a l'habitude de parler aux habitants pour les sensibiliser afin de comprendre quels sont les freins principaux</p> <p>Vinz Kanté (média LIMIT) pour vulgariser des sujets climatiques</p> <p>« Behavioral economist » pour comprendre inciter les gens à agir (nudging)</p>



	Quels sont les moyens à disposition d'un gouvernement pour provoquer les changements de comportement ?	
<b>Le cout du logement à Bruxelles</b>	<i>[le sujet a été évoqué sans questions spécifiques ou pistes de travail associées]</i>	

**D'autres intervenant-e-s à inviter pour une vision plus systémique :**

- Ingénieurs spécialisé dans l'analyse systémique en lien avec les ressources, l'énergie et le climat (Jean- Marc Jancovici, Olivier Vidal)
- Une personne qui aiderait à comprendre les compétences propres à chaque administration (communal, régional, fédéral)
- Yves Van de Castele, le référent bruxellois du logement chez Perspective brussels
- Bruxelles Environnement

**Des demandes complémentaires ont également été identifiées par des membres à la suite de la session :**

- Homegrade (Jérôme Bertrand)
- Un-e opposant-e au plan Good Move
- Prof. Arnold Janssens (UGent) - article dans le Standaard 'Overheid overschat energiewinst van massaal isoleren'
- Une ASBL de protection de la biodiversité pour présenter l'importance de la protection de la biodiversité dans son ensemble au regard de notre thématique (importance de préserver l'ensemble de la chaîne animale pour respecter un équilibre, importance de la flore, fait que l'on ne peut pas sélectionner les zones où l'on veut de la biodiversité, ex. hors des villes...). Par ex. le Centre de la faune sauvage/Ligue de protection des oiseaux
- Outre un promoteur immobilier, il me semblerait intéressant de faire venir une société spécialisée dans la réflexion urbaine et la mise en place de tiers-lieu avec une démarche participative en lien avec les pouvoirs publics. Si possibilité de faire venir des intervenants non belges, je connais la société Urbanova, qui travaille notamment à Lyon en France, où les pouvoirs politiques sont particulièrement sensibles au sujet du climat.